

Le Grand Corbeau *Corvus corax* en Île-de-France : chronique d'un retour annoncé

Yves Massin

RÉSUMÉ

*Absent pendant probablement plusieurs siècles, le Grand Corbeau *Corvus corax* fait depuis quelques années un retour remarqué dans notre région. Après une série de signalements sporadiques à partir de 2015, la présence de l'espèce est documentée en 2020 par une vidéo, puis en 2022 par des photographies de qualité. Ce retour s'inscrit dans un mouvement plus vaste de reconquête par l'espèce des plaines de la moitié nord de la France.*

ABSTRACT

*Absent for probably several centuries, the common raven *Corvus corax* has made a remarkable comeback in our region during the last years. After a series of sporadic reports since 2015, the presence of the species was documented in 2020 by a video and in 2022 by quality photographs. This return takes place within a wider movement of reconquest by the species of the plains of the northern half of France.*

Le contexte français : une longue régression suivie d'une reconquête

Le Grand Corbeau faisait sans doute jadis partie du paysage de l'ensemble du pays. Les bestiaires médiévaux le représentent comme un charognard dévorant volontiers les cadavres humains (Pastoureau, 2021). Au xv^e siècle, le poète parisien François Villon, dans son « Épitaphe en forme de ballade »,



*Grand Corbeau *Corvus corax*, Tancrou (77), 10 octobre 2022. © G. Picard*

le cite comme fréquentant les gibets : « *Pies, corbeaulx, nous ont les yeulx cavez / Et arrache la barbe et les sourcilz /* » (c. 1541). Pendant la Renaissance, il semble encore commun en plaine. Pierre Belon, dans son *Histoire de la nature des oyseaux...* publiée à Paris en 1555, mentionne que de son temps, en Angleterre, il est interdit sous peine d'amende de les

tuer du fait de leur rôle d'équarrisseurs. Il s'agit bien là de Grands Corbeaux, car l'oiseau est au « genre Corbin le plus grand », « à peu près aussi gros comme une Aigle » (Belon, 1555, p. 279). En revanche, dès le XVIII^e, l'espèce semble cantonnée aux montagnes, au moins en période de nidification. Voici ce qu'écrit Buffon (1775, p. 23) dans son *Histoire naturelle...* : « Les corbeaux, les vrais corbeaux de montagne ne sont point oiseaux de passage [...]. [...] s'ils descendent dans la plaine, c'est pour chercher leur subsistance ; mais ils y descendent plus rarement l'été que l'hiver, parce qu'ils évitent les grandes chaleurs, & c'est la seule influence que la différente température des saisons paroisse avoir sur leurs habitudes. » Sans que cela soit spécifié, cette remarque concerne probablement le royaume de France. Toutefois au début du XIX^e siècle, l'espèce peuplait encore la quasi-totalité de la Bretagne et de la Normandie (Oliosio, 2016). Les deux siècles qui suivent voient l'espèce régresser peu à peu et disparaître de nombreux secteurs. Dans les régions voisines de l'Île-de-France, les années 1930 sont marquées par la dernière nidification connue dans la Somme et la disparition de l'espèce des Ardennes. Ce long déclin est imputable essentiellement aux destructions volontaires par tirs, piégeages et empoisonnements, le corbeau étant victime de tenaces préjugés culturels.

La tendance s'inverse à partir de la fin des années 1950 et, surtout, des années 1980 grâce aux premières lois de protection (en particulier : arrêté du 17 avril 1981 protégeant l'espèce au niveau national). Le Grand Corbeau réapparaît ainsi dans les Ardennes à partir de 1988 et y niche à nouveau de façon

prouvée depuis 2006, profitant d'une réintroduction réussie en Belgique. Au milieu des années 2010, la population française est estimée entre 10 000 et 15 000 couples, contre 5 000 maximum vingt ans plus tôt, et occupe à nouveau tous les massifs montagneux, ainsi que la Bretagne et le Cotentin (Oliosio, 2015). En plaine de Champagne, contiguë avec l'Île-de-France, les observations se multiplient depuis 2010 dans les départements de l'Aube, de la Marne et de la Haute-Marne. La nidification est prouvée dans la Marne depuis 2019 et dans la Haute-Marne depuis 2020. Elle est également soupçonnée dans l'Aube. La Champagne (hors Ardennes) abrite en 2022 une petite population nicheuse estimée entre 5 et 13 couples (source : *Faune-Champagne-Ardenne-Info n° 26*, printemps 2022). Cette fourchette large s'explique par la très grande difficulté à découvrir les nids en forêt. En Bourgogne, l'espèce niche depuis 2010 dans le Revermont et depuis 2016 dans le sud du Morvan en Saône-et-Loire. La première donnée dans l'Yonne date de 2017 au nord du Morvan et, depuis cette date, le Grand Corbeau y est régulièrement observé (Rolland, 2019 et *faune-yonne.org*). En Picardie, autre région voisine de l'Île-de-France, plus de 70 données de Grands Corbeaux ont été enregistrées depuis 2017, avec une accélération très nette depuis 2021. L'année 2022 fournit à elle seule une quarantaine de données, dont des observations en bordure de la forêt de Compiègne (Oise) et près de Château-Thierry (Aisne), à moins de 100 km de Paris. Plusieurs nidifications certaines ont déjà eu lieu dans l'Aisne, depuis 2018 au moins, en limite des Ardennes et l'espèce progresse rapidement vers le sud-ouest (source : Picardie-

Nature).

C'est dans ce contexte de forte expansion territoriale et démographique de l'espèce que se situent les récentes observations franciliennes, qui en sont la suite prévisible.

Une première régionale qui amorce le mouvement

Les premières données contemporaines sont considérées avec méfiance. Deux mentions dans les années 1960 et 1970, à Saint-Quentin-en-Yvelines et Fourqueux – 78, n'ont pas été retenues dans les synthèses faute de preuves (Le Maréchal et Lesaffre, 2000). C'est également le cas d'une donnée de 2015 à Paris, qui n'est pas homologuée par le CHR car il manque plusieurs critères déterminants. La première observation régionale officiellement acceptée date du 1^{er} mars 2019 à Changis-sur-Marne – 77 (Massin et le CHR, 2020). Bien qu'il n'y ait eu ni photo ni enregistrement des cris, le CHR avait décidé d'homologuer cette première régionale sur la base d'une description spontanée précise, complète et convaincante.

L'année 2020 voit une nouvelle donnée homologuée : un oiseau fréquente en septembre-octobre pendant plusieurs semaines le sud des Yvelines, où il est noté à Bonnelles et à l'Espace Rambouillet sur la commune de Sonchamp, survolant la volerie de rapaces (Massin et le CHR, 2021). Une vidéo a permis de confirmer l'identification de façon certaine. Il se peut que son stationnement prolongé s'explique par la proximité d'un élevage de volailles lui offrant une source de subsistance. Trois autres observations fin 2020, cette fois dans l'Essonne, n'ont pas été retenues par prudence.

En 2021, ce sont en revanche quatre données qui sont validées. Elles concernent toutes probablement le même oiseau qu'en 2020, car les sites sont concentrés autour du même secteur : La Celle-les-Bordes, Rochefort-en-Yvelines et Rambouillet – 78. Il y est surtout vu à l'automne, comme l'année précédente. On ignore toujours la provenance de cet oiseau, au comportement apparemment sauvage. L'Espace Rambouillet précise que l'oiseau ne faisait pas partie de sa volerie et n'y était pas non plus soigné. L'espèce est peu présente en captivité en France, car sa détention impose un certificat de capacité, ce qui la met théoriquement hors de portée des simples particuliers (arrêté du 8 octobre 2018). L'origine de ce Grand Corbeau est peut-être à rechercher vers l'ouest, les populations nicheuses les plus proches se trouvant à environ 200 km de la forêt de Rambouillet, en Normandie.

Enfin, l'année 2022 fournit 11 mentions incluant d'autres départements. Celles du nord de l'Essonne en avril (3 données) n'ont pas été validées, car des doutes existent sur l'identification au vu des rares photos disponibles. Une autre donnée, à Bry-sur-Marne – 94, quoique non documentée, comporte une description très probante. Les 7 observations restantes se situent dans le nord-est de la Seine-et-Marne.

L'événement seine-et-marnais : quatre oiseaux ensemble en octobre 2022

Le 19 avril, des cris sont entendus à Trilbardou – 77. Le 21 mai, un premier Grand Corbeau est vu à Congis-sur-Thérouanne – 77, un peu plus à l'est. Est-ce le même qui revient à l'automne dans le même secteur ?



Grand Corbeau *Corvus corax*, Tancrou (77), 8 octobre 2022.
© A. Massa

Les 8 et 10 octobre, d'excellentes photographies sont réalisées par deux observateurs sur le site de migration de Tancrou – 77, à quelques kilomètres seulement de Congis-sur-Thérouanne. Le 10, un enregistrement de cris est également réalisé. Le 22 octobre, ce sont 4 oiseaux qui sont observés simultanément par quatre observateurs et photographiés en vol sur ce même site. Il est intéressant de noter que la première observation homologuée, en 2019, avait déjà eu lieu dans ce secteur des boucles de la Marne. Un site d'enfouissement de déchets est situé à quelques kilomètres à l'ouest du site sur la commune d'Isles-Meldeuses, ce qui peut expliquer l'attractivité de la zone pour l'espèce. Plusieurs observateurs

mentionnent d'ailleurs que les oiseaux d'octobre 2022 semblent provenir de cette décharge ou s'y rendre. Deux mois plus tard, un Grand Corbeau est à nouveau vu le 15 décembre à Fublaines – 77, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest, puis le 17 à Isles-les-Meldeuses, toujours dans le même secteur donc. L'origine de ces corbeaux seine-et-marnais est probablement à rechercher du côté de la Champagne limitrophe ou des Ardennes, où l'espèce est désormais implantée depuis une vingtaine d'années. Les sites de nidification les plus proches ne s'y trouvent en effet qu'à une centaine de kilomètres à vol d'oiseau de Tancrou.

Grand Corbeau *Corvus corax*, Tancrou (77), 10 octobre 2022.
© G. Picard

Cette photo est quasi identique à celle du 8 octobre et montre manifestement le même oiseau dans la même posture.

De 2019 à 2022, ce sont donc entre 6 et 10 Grands Corbeaux différents qui ont été observés en Île-de-France, la plupart en période automnale, lors de la dispersion postnuptiale. Quoique l'espèce soit globalement sédentaire, les jeunes oiseaux peuvent vagabonder dans un rayon d'une centaine de kilomètres autour de leur lieu de naissance, voire davantage. La première reproduction n'ayant généralement lieu qu'à l'âge de 4 ans (Géroutet, 1998), la population immature constitue un réservoir important d'oiseaux erratiques susceptibles d'étendre l'aire de nidification de l'espèce. Il se peut que les oiseaux observés en Île-de-France soient des immatures, mais les rares photos disponibles ne permettent pas pour l'instant de se prononcer sur ce point.

Il ne nous reste plus qu'à espérer la première nidification francilienne, qui sait, sur une falaise en bord de Seine, dans une ancienne carrière ou un vieux massif forestier. L'espèce s'avère très adaptable pour le choix de ses sites de reproduction, comme le montre à titre d'exemple la situation normande. Dans cette région, la moitié des sites sont désormais situés dans des carrières à l'intérieur des terres. On y trouve également des nids arboricoles et d'autres sur des constructions humaines : pylônes, pontons de ports ou portiques d'usines (Debout et Purenne, 2022). Nul doute que l'intelligence remarquable de cet oiseau lui permettra d'étendre encore son territoire à l'avenir, à condition bien sûr qu'il reste correctement protégé.

Sources des données

Les données récentes citées dans le présent article proviennent essentiellement de la plateforme naturaliste participative Faune-IDF pilotée par la LPO Île-de-France (faune-iledefrance.org). Ces données ont toutes fait l'objet d'un examen critique minutieux et collégial par l'équipe des valideurs du site. Quatre données retenues proviennent de GeoNat'îdF (geonature.arb-idf.fr) ; cinq autres données de cette base ont été écartées par prudence, après consultation des vérificateurs habituels de la plateforme. Enfin, une donnée correspond à une communication personnelle.

Remerciements

Merci aux observateurs qui ont signalé des Grands Corbeaux en Île-de-France : Didier Chagot, Emmanuel Chapoulie, Laurent Chevallier, Adrien Ferraz, Sylvain Gallot, Philippe Geniez, Théo Hervé, Théo Hurtrel, Jean-Christophe Kovacs, Pierre Le Maréchal, Christian Letourneau, Nicolas Marmet, Andrea Massa, Robin Panvert, Grégory Patek, Grégory Picard et Nicolas Straub. Un remerciement particulier revient à Andrea Massa et Grégory Picard, qui ont bien voulu mettre à disposition leurs documents photographiques. Merci également aux ornithologues champenois, bourguignons, picards et normands qui m'ont fourni des informations à jour sur leurs régions respectives, ainsi qu'à l'association Picardie-Nature.

Bibliographie

BELON Pierre (1555). *L'Histoire de la nature des oyseaux, avec leurs descriptions, & naïfs portraits retirez du naturel : escrite en sept livres*. Gilles Corrozet, Paris. Sixième livre, chapitre premier : Du Corbeau, p. 279-281.

En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b86o83o2w/f313.item>

BUFFON Georges-Louis Leclerc, comte de (1775). *Histoire naturelle, générale et particulière... Tome Dix-huitième. Histoire naturelle des oiseaux*. Tome troisième. Imprimerie royale, Paris.

En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10697127/f11.item>

DEBOUT G. et PURENNE R. (2022). Grand Corbeau, in DEBOUT G. et CHEVALIER B. [coord.], Groupe ornithologique normand, *Nouvel Atlas des oiseaux de Normandie*. Orep Éditions, Nonant, p. 451-452.

GÉROUDET P. (1998). *Les Passereaux d'Europe*. Tome 2. *De la Bouscarle aux Bruants*, 4^e éd. rev. et augm. par l'auteur et M. Cuisin. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 512 pages.

LE MARÉCHAL P. et LESAFFRE G. (2000). *Les Oiseaux d'Île-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Paris, 344 pages.

MASSIN Y. et le CHR (2020). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2019. Dix-neuvième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **53** : 34-48.

MASSIN Y. et le CHR (2021). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2020. Vingtième rapport du Comité d'homologation régional. *Le Passer*, **54** : 1-19.

MASSIN Y. (2022). Les oiseaux rares en Île-de-France en 2021. Synthèse des observations de l'année et statistiques décennales, *Le Passer*, **55** : 29-55.

OLIOSO G. (2015). Grand Corbeau, in ISSA N. et MULLER Y. [coord.] (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Delachaux et Niestlé, Paris, vol. 2, p. 1234-1235.

OLIOSO G. (2016). *Corbeaux et Corneilles*. Delachaux et Niestlé, Paris, 192 pages.

PASTOUREAU M. (2021). *Le Corbeau. Une histoire culturelle*. Éditions du Seuil, Paris, 160 pages.

ROLLAND S. (2019). Premiers signes du retour du Grand Corbeau dans l'Yonne. *Le Moyen-Duc*, **26** : 19-21.

VILLON F. [c. 1541]. *Les Œuvres de Francoys Villon de Paris, revues et remises en leur entier par Clement Marot...* Arnoul et Charles Les Angeliers, Paris.

En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1521282s/f7.item.r=Fran%C3%A7ois%20Villon%20Fran%C3%A7ois%20Villon>